

La semaine À RADIO-CANADA

L'HEBDOMADAIRE DU RÉSEAU FRANÇAIS

DU 27 JUILLET
AU 2 AOÛT
1952

Vol. II, No 42

Montréal

\$2. par année

Désiré Defauw dirige au Chalet

(Page 2)



En pays sauvage avec Pierre Petel

(Page 3)



Deux illusionnistes de la télévision

(Page 8)



Constance Lambert au pays du bel canto

(Page 8)

DEUX concerts du réseau Français retiendront l'attention des amateurs de musique. D'après-midi, ils retrouveront Neil Chotem avec l'orchestre des *Petites Symphonies*. Il jouera les *Variations symphoniques* de César Franck, l'une des belles oeuvres du XIXe siècle que ne peut aborder qu'un musicien accompli. L'étonnant Neil Chotem connaît aussi bien le répertoire classique que la musique populaire et, avant d'interpréter ces pages de Franck, il participera, comme chaque semaine, à l'émission *Casa Mañana*. Mardi soir, le réseau Français diffusera le dernier *Concert du Chalet* que dirigera Désiré Defauw. Le programme comprendra des poèmes symphoniques d'un Américain, le célèbre George Gershwin, et d'un Canadien, Jean Vallerand, que l'on a souvent entendu à Radio-Collège ou à la *Revue des Arts et des Lettres*. Mentionnons, enfin, que deux oeuvres peu connues seront à l'affiche de *L'Heure de l'Opéra*, samedi : *Orphée aux enfers* d'Offenbach et *Les Mille et Une Nuits* de Johann Strauss.



Constance Lambert chantera dans "La Bayadère" et "Monsieur Beaucaire"

CONSTANCE LAMBERT s'engage sur le chemin qui peut la conduire sur les grandes scènes lyriques du monde. Elle annonce, en effet, son prochain départ pour le pays du bel canto où elle perfectionnera une voix de soprano lyrique et des dons d'interprétation qui ont déjà agréablement surpris les amateurs de musique. D'ici janvier, date fixée pour son départ pour l'Italie, Constance Lambert devra remplir de nombreux engagements à la radio et à la scène. On

la retrouvera dimanche, à l'émission *Gaité parisienne*, dans *La Bayadère*, une opérette d'Emmerich Kalman qui a connu, à Paris et ailleurs, un grand succès. Elle sera entourée d'excellents chanteurs : Fernande Chiocchio, Alphonse Ledoux et Napoléon Bissôn. Constance Lambert sera encore la vedette de *Gaité parisienne*, dimanche prochain, dans *Monsieur Beaucaire* de Messager.

Neil Chotem, interprète de Franck

César Franck composa ses *Variations Symphoniques* pour piano et orchestre, en 1885, une année avant sa célèbre *Symphonie en ré mineur* et sa *Sonate* pour violon et piano. Le maître était alors en pleine possession de ses moyens et avec les *Variations Symphoniques* il a réussi une oeuvre à peu près unique dans le répertoire pianistique.

Le pianiste canadien Neil Chotem sera le soliste dans cette oeuvre de Franck qui sera au programme de l'orchestre des *Petites Symphonies*, dimanche, à 10 h. 30 du soir. Ce concert sera diffusé sur les réseaux Français et Trans-Canada de Radio-Canada et pourra également être entendu aux Etats-Unis sur les postes du réseau *Mutual*. Roland Leduc sera au pupitre de chef d'orchestre.

Les *Variations Symphoniques* sont construites sur deux thèmes dont le premier apparaît dès le début de l'oeuvre alors que le piano l'énonce. Plus loin, arrive le second thème et ses variations.

A plusieurs reprises, les variations sur les deux thèmes se font entendre simultanément ce qui donne à l'oeuvre entière le caractère d'une série de variations doubles.

Le piano et l'orchestre y jouent un rôle égal et sont tous deux traités avec maîtrise et imagination. Les *Variations Symphoniques* de Franck occupent aujourd'hui une place prépondérante dans le répertoire des pianistes et des orchestres. C'est sans contredit une oeuvre importante du répertoire de la musique romantique écrite pour le piano.

Neil Chotem est à la fois pianiste, compositeur et chef d'orchestre. Au réseau Français, il dirige actuellement l'émission *Casa Mañana* et il a été chef d'orchestre à *L'Heure des Vedettes*. Comme pianiste de concert, il s'est fait entendre dans les principales villes canadiennes et avec les principaux orchestres canadiens.

Cet artiste a prouvé qu'il possède la versatilité requise pour passer d'un



NEIL CHOTEM

genre à l'autre. Il peut donner toute sa mesure dans des genres aussi opposés qu'une oeuvre de Franck ou un dernier succès du *hit parade*.

Poèmes symphoniques de Gershwin et Jean Vallerand

Désiré Defauw sera au pupitre de l'orchestre des *Concerts Symphoniques de Montréal* au dernier concert d'été de la société, mardi, à 8 h. 30 du soir, au réseau Français de Radio-Canada.

Le chef d'orchestre reprendra une oeuvre du compositeur canadien Jean Vallerand qu'il créait, il y a quelques années, à l'Auditorium le Plateau, lors d'un concert régulier de l'orchestre. Il s'agit du poème symphonique *Le Diable dans le Beffroi*.

Comme l'explique le compositeur, cette oeuvre est un poème chorégraphique inspiré de l'un des contes fantastiques d'Edgar Poe. Elle reçut un accueil très favorable de la critique qui reconnut la fraîcheur de son inspiration

et l'excellente qualité de l'orchestration.

Jean Vallerand est maintenant secrétaire du Conservatoire de Musique et d'Art Dramatique de la Province de Québec et critique musical au journal *Le Devoir* et à la *Revue des Arts et des Lettres* du réseau Français. Il a dirigé notre orchestre symphonique à plusieurs reprises et il est aussi monté au pupitre pour des représentations de l'Opera Guild. La saison dernière, Noël Brunet et John Newmark donnaient la première audition de sa *Sonate* pour violon et piano.

Désiré Defauw dirigera aussi l'ouverture de l'opéra féerique *Obéron* de Carl-Maria von Weber et deux *Dances slaves* d'Anton Dvorak. Pour terminer le pro-

gramme, on entendra le poème symphonique *An American in Paris* de George Gershwin.

Cette oeuvre fut écrite par Gershwin en 1928, au printemps, alors qu'il était en vacances en Europe. Il avait en tête deux idées. Tout d'abord il voulait illustrer la gaieté et l'effervescence qui anime la capitale française. Ensuite, il voulait suggérer la nostalgie d'un Américain alors qu'il déambule sur les boulevards de Paris.

La plus grande partie de l'oeuvre fut écrite à Vienne mais Gershwin en termina l'orchestration à Paris.

Il faut admettre que le compositeur a réussi un tableau riche d'évocations. Au début, un thème bien caractéristique suggère l'Américain qui se promène joyeusement. Sa promenade est interrompue par les klaxons des taxis et on entend aussi les bruits de la rue. Plus loin, un *blues* prenant lui rappelle la terre américaine.

La marche reprend et le thème de *blues* revient dans le final mais cette fois, il a perdu sa nostalgie et devient joyeux et triomphant. Une phrase de Gershwin illustre d'ailleurs très bien ce final: "Il fera bon de rentrer en Amérique mais, en attendant, vive Paris!"

An American in Paris fut joué pour la première fois le 13 décembre 1928 par la Philharmonique de New-York sous la direction de Walter Damrosch.

L'instrumentation en est très complexe. Elle demande les cordes, deux flûtes, un piccolo, deux hautbois, un cor anglais, deux clarinettes, une clarinette-basse, trois saxophones, deux bassons, un contrebasson, quatre cors, trois trompettes, trois trombones, un tuba. Quant à la percussion, elle doit comprendre les timbales, la grosse caisse, la petite caisse, les cymbales, le triangle, la crécelle, deux tam-tams, xylophone, quatre klaxons d'automobile, le célesta, le jeu de timbres, le "balai" de fil de fer ainsi qu'une série de blocs de bois pour imiter le bruit de la marche des piétons.

Oeuvres d'Offenbach et de Johann Strauss A L'Heure de l'Opéra

Du premier, on entendra "Orphée aux enfers", et, du second, "Les Mille et Une Nuits".

Deux oeuvres rarement entendues sont à l'affiche de *L'Heure de l'Opéra*, samedi, à 2 heures de l'après-midi au réseau Français de Radio-Canada. On entendra l'opéra-bouffe *Orphée aux Enfers* de Jacques Offenbach et l'opérette *Les Mille et Une Nuits* de Johann Strauss.

L'oeuvre d'Offenbach a récemment été enregistrée à Paris sous la direction de René Leibowitz. C'est une brillante satire de la légende d'Orphée qui réussit à émouvoir les dieux avec les sons magiques de sa lyre. Il peut ainsi ramener sur terre son Eurydice à condition de ne point regarder derrière lui quand il sera en route.

Dans l'opérette, Orphée est un violoniste et professeur au conservatoire de Thèbes. On voit déjà avec quel plaisir les librettistes d'Offenbach s'amusaient à parodier les personnages officiels et les organismes d'état.

Orphée aux Enfers fut représenté pour la première fois au Théâtre des Bouffes-Parisiens, le 21 octobre 1858. Ce ne fut ni un échec ni un succès sauf quand Jules Janin, le célèbre critique du *Journal des Débats* décida de se lever contre Offenbach et son oeuvre. Il accusa l'auteur de blasphème contre "la glorieuse et auguste antiquité" et il l'accusa même de conspiration contre l'état. Il n'en fallait pas plus pour réveiller un public avide de curiosité qui se rendit en grand nombre au théâtre, assurant ainsi un triomphe et de nombreuses représentations à l'opérette d'Offenbach.

La partition brille de l'éclat coutumier des autres opérettes du compositeur. Offenbach pousse la parodie jusqu'à faire entendre quelques notes de la Marseillaise dans la scène où les dieux se révoltent contre Jupiter. Et quand Orphée s'adresse à ce dernier, la phrase musicale est trop réminiscente du célèbre *J'ai perdu mon Eurydice* de l'Opéra de Gluck pour qu'il y ait simple coïncidence.

Offenbach, qui savait être amusant sans être vulgaire, a réussi l'un des plus beaux exemples d'opéra-bouffe que l'on puisse trouver.

La première représentation de l'opérette *Les Mille et Une Nuits* eut lieu à Vienne, le 10 février 1871.

A l'origine de cette oeuvre, il faut placer une autre opérette de Strauss, *Indigo*, dont elle renferme tous les principaux airs et ensembles. C'est grâce à l'habileté des librettistes Leo Stein et Carl Lindau que *Les Mille et Une Nuits* obtinrent un succès aussi phénoménal. Plus tard, Strauss devait écrire des oeuvres aussi célèbres que *La Chauve-Souris*, *Le Baron Tzigane* et *Une Nuit à Venise*.



DÉSIRÉ DEFAUW pendant une répétition de l'orchestre des *Concerts symphoniques de Montréal*, au Plateau. Il dirigera, mardi soir, le dernier des *Concerts du Chalet* dont le programme comprendra *An American in Paris* de Gershwin et *Le Diable dans le Beffroi* de Jean Vallerand.

Un conte de la terre de Caïn

Pierre Petel présente "Ressac" au Théâtre du Grand Prix. L'auteur évoque un pays sauvage et grandiose où il a tourné un film.

De longues et patientes recherches ont paru trouver leur récompense au début de la guerre. Des groupes de jeunes se formaient alors afin de poursuivre un sérieux effort d'exploration dans tous les domaines. A la pointe de cette action se trouvaient des peintres et des écrivains qui approchaient de la maturité.

Ces jeunes se sont ensuite dispersés et l'on a pu croire que la recherche était abandonnée. Mais, aujourd'hui, ce sont eux que l'on trouve dans les nouveaux domaines d'activité.

Pierre Petel est l'un de ceux qui ont participé à ce mouvement qui est né au début de la guerre. On l'a déjà connu comme auteur de films et de chansons populaires, mais c'est comme auteur dramatique que nous le retrouverons au réseau Français, au Théâtre du Grand Prix, dimanche soir, à 9 heures. Guy Beaulne y présentera son conte dialogué, *Ressac*, qui nous transporte dans une nature aussi exceptionnelle que celle de *Dieu a besoin des hommes*.

Pierre Petel était à l'École du Meuble, au temps de Borduas et de Marcel Parizeau, et c'est là qu'il s'est initié à la



PIERRE PETEL, auteur de "Ressac" qui sera présenté au Théâtre du Grand Prix du réseau Français. Il est maintenant réalisateur au service de la télévision de Radio-Canada, à Montréal.

peinture qu'il n'a jamais abandonnée, comme le démontre le prix du Salon du Printemps de Montréal, qu'il remportait en 1950.

Ce sens plastique, Pierre Petel le mit ensuite au service du cinéma à l'Office National du Film, où l'une de ses réalisations, *Terre de Caïn*, devait remporter le prix du meilleur film canadien en 1950.

Entre temps, Pierre Petel pianotait et chantonnait, n'ayant pas oublié les leçons de musique qu'il avait reçues dans son enfance. Un jour, une mélodie et quelques vers se formèrent presque d'eux-mêmes. Il en fit une chanson et, comme le jeu l'amusait, il créa d'autres refrains. Le public adopta les chansons qu'il écrivit pour le film *Lumières de*

ma ville et plusieurs autres que le disque rendit populaires.

Des talents aussi divers devraient presque nécessairement le conduire à la télévision, qui est véritablement un medium qui exige tous les talents et une curiosité illimitée. Radio-Canada ne l'oublia pas et, depuis plusieurs mois, il est au travail dans les studios de Montréal, préparant surtout des spectacles de variété et une comédie dont il est l'auteur.

Avant d'entrer à la télévision, Pierre Petel envoya un texte au Concours dramatique du réseau Français, et le jury en recommanda la diffusion. Ce conte dialogué, *Ressac*, a pour décor cette fameuse *Terre de Caïn*, c'est-à-dire la rive nord de l'estuaire et du golfe Saint-Laurent, près de l'embouchure du détroit de Belle-Isle.

Pierre Petel a utilisé les souvenirs d'un séjour inoubliable dans ce pays sauvage. Accompagné du cameraman Julien Saint-Georges (qui vient également d'entrer au service de télévision de Montréal), il n'osa une barque pour visiter les petits villages de pêcheurs.

Ressac a justement pour décor un village qui est comme la synthèse de tous les hameaux de cette côte.

Pierre Petel nous fait pénétrer dans une solitude de vent et de pierre en compagnie d'un jeune de la grande ville, Bernard Dunoyer. Ce personnage nous fera découvrir la sévère beauté du paysage, et, en le suivant, nous apprendrons à mieux connaître ces pêcheurs accueillants dont la vie est si rude.

Auprès de Bernard, nous verrons Marie-Elise, une jeune fille du pays qui a été éduquée dans un couvent de la ville, de braves marins, des Montagnais, et, surtout, une nature sauvage et grandiose, indifférente à la peine des hommes.

Le drame qui viendra séparer ou lier ces êtres s'inscrira dans cette lutte jamais achevée de l'homme contre la nature.

Avec *Ressac*, Pierre Petel nous offre l'occasion d'un voyage en terre inconnue. Ce récit est d'une parfaite fidélité dans le détail, et le sentiment qui a poussé l'auteur à l'écrire est né au contact des admirables pêcheurs de la rive Nord.

CBFT et CBLT

Radio-Canada annonce que CBFT pour Montréal et CBLT pour Toronto seront les indicatifs d'appel des deux premiers postes de télévision au pays.

Le premier d'une série de programmes d'essais avant l'inauguration officielle de CBFT a été mis en ondes le 25 juillet.

On constate que CBFT (sur le canal no 2) est composé de l'indicatif CBF, le plus important de tous les postes du réseau Français de Radio-Canada.

D'autre part, deux contrats d'une valeur de \$500,000 viennent d'être accordés pour l'aménagement d'un centre radiophonique à Winnipeg.



La rive nord, à l'embouchure du détroit de Belle-Isle, où se déroule l'action de *Ressac*, que l'on entendra au Théâtre du Grand Prix. L'auteur, Pierre Petel, a passé deux mois et demi dans cet extraordinaire pays pour y réaliser un film qu'il devait intituler *Terre de Caïn* et qui lui a mérité un prix. Le cameraman Julien Saint-Georges, maintenant au poste de télévision de Montréal de Radio-Canada, est l'auteur de cette photo qui a obtenu un Award of Merit à l'exposition nationale de Toronto, l'an dernier.

Une nouvelle pièce de Marcel Dubé

Marcel Dubé, le jeune auteur dont *Nouveautés Dramatiques* a déjà présenté plusieurs textes et dont la pièce *De l'autre côté du mur* a été choisie comme la meilleure pièce canadienne au dernier festival dramatique de Montréal, a écrit une nouvelle oeuvre qui sera à l'affiche au Théâtre de Radio-Canada, jeudi, à 9 heures du soir, au réseau Français.

Il s'agit de *L'impasse*, qui reprend la formule de la pièce à épisodes sur un même thème. Celui qu'a choisi Marcel Dubé est l'échec de l'amour. L'auteur a développé ce thème à trois époques différentes. La première partie se passe au Moyen-Âge et on trouve en scène des personnages historiques comme le Roi Dagobert II et Adèle. Ensuite, nous nous trouvons en plein 17^e siècle et l'intrigue se noue au moment d'une représentation de *Britannicus*.

Le dernier épisode se passe à notre époque. Le jeune auteur avoue que cette formule l'intéresse au plus haut point et qu'elle est riche de possibilités, même si

d'éminents écrivains, comme Julien Green dans *Varouna*, l'ont exploitée avec maîtrise.

Le réalisateur de l'émission, Noël Gauvin, a été littéralement conquis par la qualité du texte du jeune écrivain. Il en loue les qualités purement radiophoniques et aussi la langue qui est claire et précise tout en étant très imagée. Le jeune auteur montre une fois de plus qu'il sait établir des situations dramatiques et les faire progresser jusqu'au dénouement.

Marcel Dubé a attiré l'attention quand sa pièce *De l'autre côté du mur* fut choisie comme la meilleure pièce canadienne au dernier Festival Dramatique National. La critique avait alors loué les qualités dramatiques de ce texte qui montre que la sincérité chez les adolescents peut parfois aller très loin.

Cette pièce fut ensuite jouée à Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick, et sera bientôt reprise au Centre d'Art de Sainte-Adèle.

Les cloches vont-elles à Rome ?

Les cloches partent-elles pour Rome le Jeudi-Saint pour revenir dans leur clocher, le samedi, à 10 heures du matin? Si quelqu'un le sait, c'est bien le sacristain, et Jean Faucher a décidé de le faire parler dans un conte que présentera les *Nouveautés Dramatiques*, vendredi soir, à 8 h. 30.

On saura enfin ce qu'il y a de vérité au fond de cette vieille histoire. Le conte de Jean Faucher, intitulé *Le Sacristain*, se passe dans un village de France, il y a très longtemps. Le sonneur de cloches, Léonce, est un franc buveur et il parie un jour que les

cloches se rendent vraiment à Rome. On se moque de lui et, pour faire taire les sceptiques, il décide de s'accrocher à la plus grosse cloche de son église, Caroline, et de survoler les nuages avec elle jusqu'à la Ville éternelle.

La femme de Léonce sera témoin de son départ, mais ses amis croient qu'il s'est caché. Ils le reverront le samedi, à l'heure convenue et ce qu'ils apprendront leur feront regretter leurs rires.

Jean Faucher, qui n'en est pas à ses débuts à Radio-Canada, fait revivre une vieille légende à laquelle les enfants trouvent encore un air de vérité.

Récital de chant et de violoncelle

Le jeune soprano Andrée Thériault participera au prochain *Récital du jeudi soir* que l'on entendra le 31 juillet, à 10 h. 30 du soir. Le violoncelliste Lucien Plamondon sera également au programme.

Mlle Thériault a choisi d'interpréter des oeuvres de Poulenc et de Schubert. Du premier, on entendra trois mélodies, *La Chanson d'Orkenise*, *Voyage à Paris* et *Sanglots*. Du second, elle chantera deux lieder, *Le Secret* et *La jeune religieuse*.

M. Plamondon jouera *Andante* et *Allegro* de Robert Schumann et *Allegro appassionato* de Camille Saint-Saëns.

Andrée Thériault est née à St-Hyacinthe, mais elle a suivi sa famille à Québec à l'âge de sept ans. C'est là qu'elle a commencé ses études de chant pour les poursuivre ensuite à Montréal à l'École Vincent-D'Indy. Elle a ensuite étudié au Conservatoire de Toronto.



ANDRÉE THÉRIAULT

Une veillée dans une maison du Cap-Chat

Paul Legendre et Roland Lelièvre reviennent de Cap-Chat d'où le réseau Français diffusera sa prochaine *Fête au Village*, lundi soir, le 28 juillet, à 7 h. 30.

Aux portes de la Gaspésie, entre le coquet village des *Capucins*, et ce que l'on peut considérer comme la petite métropole de Gaspé-Nord, Sainte-Anne des Monts, le village de Cap-Chat, aux maisons distribuées sur un plateau à trois étages dont les deux plus élevés surplombent la mer, s'étend sur plus d'un mille.

Cap Chat date de 1815. Après avoir longtemps été un village essentiellement agricole, il a connu, depuis 1925, un développement économique considérable. Aujourd'hui, plus de la moitié de la population vit de l'industrie forestière qui a pris essor grâce à l'établissement de deux gros moulins à bois au village.

Les gais "veilleurs" de l'endroit, convoqués pour *Fête au Village*, se sont rendus chez M. Léon-Albert Soucy, "camionneur l'été et bucheron l'hiver", qui habite une vaste maison de 12 pièces au centre du village.

Les principaux participants de la soirée seront M. Jean-Baptiste Emond, 83 ans, "qui fait encore des journées de dix heures", M. Alfred Soucy, 73 ans, qui nous dira sur gamme "c'que c'est que d'être papa", M. Aurèle Parent, dont le violon "en érable piqué dessus et en sapin dessous", est également son "baromètre", M. le Curé Cassivis, qui racontera "l'odyssée de son ancêtre", le vieux capitaine Côté, un fervent de la "chasse à l'ours", qui évoquera une de ses aventures sylvestres, et de nombreux autres, dont la belle simplicité et la jovialité communicative assureront un programme de choix!

Deux causeries du comte Robert d'Harcourt

Le comte Robert d'Harcourt représentait l'Académie française au troisième congrès de la langue française qui s'est tenu à Québec, récemment.

Il y prononça deux conférences importantes que le réseau Français a enregistrées pour diffusion ultérieure. On les entendra ce mardi-ci, 29 juillet, à 10 h. 15 du soir, et la semaine prochaine, le 5 août, à la même heure.

A son retour en France, l'écrivain a livré ses impressions de voyage, qui sont vraiment enthousiastes. "J'ai vécu à Québec, note-t-il, des heures que j'aurais souhaitées à beaucoup de mes compatriotes. Pour tant de Français si prompts au doute et qui portent jusqu'au génie le talent de se diminuer, je ne pense pas qu'il puisse être plus efficace antidote au découragement que le spectacle de

la fidélité canadienne à l'âme de la France, du vieux pays."

Robert d'Harcourt ne doute pas que la nation canadienne-française ne soit promise à un bel avenir. "Le Canada, dit-il, est une terre de foi, de courage et de force ascendante". Il a gardé un souvenir ému d'une fête de la jeunesse, et, surtout, du moment où les voitures des officiels passaient entre une double haie vivante d'enfants et d'adolescents: "Ces admirables jeunes visages levés vers nous dans l'éclat d'une journée admirable, tant de clarté dans les regards, tant de grâce juvénile dans le sourire — le spectacle était donc bienfaisant à l'heure où la haine obscurcit le monde".

Dans les causeries que l'on entendra à Radio-Canada, Robert D'Harcourt tente de répondre aux questions que les étrangers se posent sur la France.

Albert Béguin revient des Indes

A la mort d'Emmanuel Mounier, on a confié à Albert Béguin la direction de la revue *Esprit*. Ce catholique se trouve ainsi placé à la tête d'un groupe (qui comprend aussi des non-croyants) dont l'effort généreux et sans complaisances a un rayonnement universel. Tout en s'engageant dans cette action décisive, Albert Béguin a poursuivi son oeuvre de critique et, récemment, il nous offrait des pages lumineuses sur Pascal et Bernanos. Toujours attentif

aux forces spirituelles qui peuvent guérir le monde de ses maux, Albert Béguin a voulu connaître les Indes. Ce voyage l'a amené à des conclusions qu'il a proposées aux auditeurs de la Revue des arts et des lettres du réseau Français, dans une causerie intitulée *Une spiritualité captive*. Leur portée a été d'autant plus grande qu'elles posaient le problème de la destinée d'un continent dont dépend l'avenir immédiat de l'Amérique comme de l'Europe.

Beaucoup d'Occidentaux nous donnent en exemple la spiritualité hindoue; constitués en sectes, ils prétendent sauver notre monde malade en s'inspirant des leçons de l'Orient. J'avoue que je partais pour les Indes sans me faire trop d'illusions à ce sujet; un séjour de deux mois ne m'a pas convaincu qu'il fallût aller chercher aux rives du Gange les remèdes qui nous font défaut.

Il y a une haute spiritualité brahmanique; elle gît aux feuillets de très vieux livres, où l'on peut trouver à la fois la plus belle poésie mythologique et une extraordinaire connaissance des états intérieurs de l'âme. L'Inde antique avait mis au point des méthodes ascétiques de concentration de l'esprit qui n'ont nulle part leur pareille. Mais qu'en demeure-t-il aujourd'hui, soit dans la civilisation et la vie quotidienne d'un peuple, soit dans les enseignements de ceux qui se donnent pour ses sages et pour ses maîtres?

Le petit peuple dévot pratiqué sa religion avec une sincérité et un naturel qu'on ne peut qu'envier... Les fidèles hindous, dépourvus de tout pharisaïsme, de toute ostentation comme de toute fausse honte, agissent comme s'il n'y avait aucun spectateur. Leur piété est merveilleusement accordée à tous les instants de la vie, qui en reçoit une coloration sainte...

Seulement, il y a les prêtres, et il y a les castes, avec toute cette misère qui écrase un peuple entier. Les brahmanes qui officient dans les temples ont des figures et des comportements de mauvais curés. Pour une maigre obole dans leur main perpétuellement tendue, ils recommencent dix fois, vingt fois, le geste rituel qui amuse les touristes. Attablés à la vue des fidèles ils se gavent des offrandes apportées par des gens qui n'ont pas assez de nourriture pour leurs enfants. Portant très bas le drap blanc qui voile leurs jambes, ils étalent des ventres gras, polis, luisants, parfumés, dont ils se font gloire dans ce pays où neuf hommes sur dix sont squelettiques, avec des yeux brûlants de famine.

L'étranger n'est admis que dans les enceintes extérieures des temples, mais il n'est pas seul à se voir interdire les recès du sanctuaire. Les soixante millions de parias qui vivent relégués en marge de la société hindoue, dans des conditions sous-humaines, n'ont pas le droit d'approcher les statues de leurs dieux. Le grand crime de l'hindouïsme est d'immobiliser cette structure sociale odieusement injuste qu'établit la hiérarchie des castes. Peut-être cette répartition des hommes en professions héréditaires a-t-elle été, à l'origine, le cadre qui a permis la naissance d'une civilisation; mais là envoie il n'existe plus

aujourd'hui que des formes décadentes de cette institution. Si émouvante que puisse être la douceur envers les gens et les bêtes, que ce peuple doit à sa religion, si frappant que soit un sentiment du sacré partout présent, l'hindouïsme perpétue une organisation sociale d'où est absente toute charité.

La spiritualité hindoue est captive. Elle est captive, d'abord, de l'immense misère dont elle est en grande partie responsable, elle qui justifie la domination des castes supérieures et qui habitue les déshérités à accepter passivement leur condition inique.

Et la spiritualité des textes primitifs est captive encore de cet enseignement des sages qui, depuis des siècles, la réduit en un corps de préceptes. Privée de la mythologie qui la mettait en harmonie avec les heures et avec les êtres, elle n'est plus rien que cette doctrine qui maintient l'Inde dans un rêve de jour en jour plus proche du cauchemar.

Mais qui l'éveillera de ce sommeil mortel? Aucune force de l'intérieur ne peut rompre le sortilège, parce qu'il n'existe plus de facultés créatrices dans une tradition sclérosée. Il faudra un choc porté du dehors, mais qui provoquera un bouleversement terrible. Des réformes inspirées de l'Occident moderne seraient à la fois insuffisantes, devant les immenses problèmes matériels de l'Inde, et barbares à l'égard de la dévotion diffuse dans ce peuple. Le communisme asiatique veille aux portes, attendu, souhaité à l'intérieur par des masses qui commencent à prendre conscience de leur condition. Mais au prix de quelles cruelles métamorphoses, de quelles simplifications sacrilèges une doctrine née sous d'autres cieux ferait-elle irruption dans cette humanité chargée de trop de passé? Le drame spirituel de l'Inde manifeste en clair le drame universel de notre temps.

Albert BÉGUIN

La Semaine À RADIO-CANADA

Publiée chaque semaine par la
SOCIÉTÉ RADIO-CANADA
Service de Presse et d'information
C.P. 6000
Montréal

(UNiversity 6-2571)

Directeur: Robert Élie

Abonnement: \$2 par année
(États-Unis, \$3.50)

Autorisé comme envoi postal de la
deuxième classe, Ministère des
Postes, Ottawa.

LA SEMAINE AU RÉSEAU FRANÇAIS

La Semaine à Radio-Canada donne le programme complet du réseau Français et elle indique les émissions locales des postes de Radio-Canada : CBF, CBV et CBJ.

Le réseau Français met la plupart de ses émissions à la disposition de ses postes affiliés.

Des circonstances imprévisibles peuvent entraîner des changements après la publication de cet horaire.

Le dimanche, 27 juillet

- | | |
|--|---|
| 9.00—Radio-Journal | 5.00—Musicale |
| 9.06—Musique légère
CBJ — CBC News | 6.00—Fantaisie |
| 9.30—L'heure du concerto
"Schelomo" (Bloch): Zara Nelsova, violoncelliste, et l'orchestre philharmonique de Londres, direction du compositeur. — Concerto No 1 en si bémol mineur (Tschaikowsky): Clifford Curzon, pianiste, et un orchestre symphonique sous la direction de George Szell. | 6.15—Radio-Journal |
| 10.30—Récital | 6.25—CBF—Chronique sportive
CBV — Chronique sportive avec Louis Chassé.
CBJ — Le calendrier du pêcheur |
| 11.00—Moment musical | 6.30—Les plus beaux disques |
| 12.00—Tableaux d'opéra
CBJ—La moisson | 7.00—L'enlèvement de David Balfour |
| 12.30—Jardins plantureux, jardins fleuris
M. Stephen Vincent, agronome spécialisée en horticulture, sera le conférencier de l'émission de la Radio-phonie rurale. | 7.30—L'Harmonie de Radio-Canada
Direction: Howard Cable |
| 12.45—Radio-Journal | 8.00—Gaité parisienne
"La Bayadère" (Kalman): Constance Lambert, Alphonse Ledoux, Napoléon Bisson et Fernande Chiocchio. Choeur et orchestre sous la direction de Jean Deslauriers. |
| 12.50—Intermède
CBJ — CBC News | 9.00—Le Théâtre du Grand Prix
Cette série d'émissions est consacrée aux vingt-et-une pièces qui ont été choisies par le jury du récent concours dramatique de Radio-Canada. Ce soir: "Ressac" de Pierre Petel. |
| 12.59—Signal-horaire | 10.00—Radio-Journal |
| 1.00—Concert populaire | 10.10—Chronique de France |
| 2.00—Chansonnettes | 10.30—Les petites symphonies
Direction: Roland Leduc. Soliste: Neil Chotem. "Les Variations symphoniques" (Franck). |
| 2.30—Musique militaire | 11.00—Adagio
CBJ—CBC News et intermède |
| 3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
Oeuvres de Beethoven, Sonate No 12 en la bémol majeur, opus 26; Walter Gieseking, pianiste. — Symphonie No 3 en mi bémol majeur, opus 55; l'orchestre philharmonique de Berlin, direction Carl Schuticht. | 11.30—La fin du jour
"Madrigaux" (Monteverdi): solistes et ensemble instrumental sous la direction de Nadia Boulanger. — Concerto en do majeur pour orgue et cordes (Corelli): E. Power Biggs et la Sinfonietta d'Arthur Fiedler.
CBJ — Fin des émissions |
| 4.00—L'heure du t é | 11.57—Radio-journal |
| | 12.00—Fin des émissions |

Le lundi, 28 juillet

- | | |
|---|---|
| 7.00—CBF—Radio-Journal | 5.00—X... chante pour vous
CBV—En marge de nos émissions
CBJ—Musique légère |
| 7.05—CBF—L'opéra de quat'sous | 5.15—Les cotes de la bourse |
| 7.30—CBF—Radio-Journal
CBV—Badinage musical
CBJ—Réveil-matin | 5.30—Le 5 hres 30— |
| 7.35—CBF—L'Opéra de quat'sous | 5.45—Radio "P'tit bout de chou" |
| 7.50—CBV—Bonjour les sportifs
Avec Louis Chassé. | 6.00—Yvan l'intrépide
CBJ—Le Progrès du Saguenay |
| 7.55—CBF—CBJ—Musique choisie | 6.15—Radio-Journal |
| 8.00—Radio-Journal | 6.25—Chronique sportive
CBV—Chronique sportive avec Louis Chassé
CBJ—CBC News |
| 8.10—CBF—Chronique sportive
CBV—Intermède
CBJ—CBC News | 6.30—La Revue de l'actualité
Des correspondants de toutes les provinces du Canada et de tous les continents commentent les événements du jour. |
| 8.15—Elévations matutinales | 6.45—En dinant ou interview |
| 8.30—Rythmes et mélodies
CBJ—Ici Philippe Robert | 7.00—Musicale |
| 8.35—CBJ—Sur demande | 7.30—Fête au village
Roland Lelièvre nous conduira, ce soir, à Cap-Chat. |
| 9.00—Radio-Journal | 8.00—Match intercity
Jeu de questionnaire auquel participent des équipes de Montréal, de Québec ou d'Ottawa. Animateur: René Arthur. |
| 9.05—Chansonnettes | 8.30—Baptiste et Marianne
Monique Leyrac, Jacques Normand et l'orchestre de Henry Matthews. |
| 9.15—CBJ—Çà et là | 9.00—Duel dans l'ombre
Cette oeuvre de Peter Cheyney a été adaptée de l'anglais par Michel Arnaud; version radiophonique de Jean-Louis Laporte. Ce soir, "Les étoiles se cachent". |
| 9.30—Le comptoir du disque | 9.30—Vocalise
Concert des sociétés chorales canadiennes. Ce soir: Le Choeur Thompson, des Trois-Rivières. |
| 10.00—Sur nos ondes
Renseignements sur les émissions, interview, courrier des auditeurs. | 10.00—Radio-Journal |
| 10.15—Le cabaret des ondes | 10.15—La Revue des arts et des lettres
MM. Pierre Gauvreau, Pierre Boucher, Pierre Daviault et Mlle Jeanne Lapointe feront respectivement la revue du cinéma, de la radio, de la langue et des livres. Reportage de M. Jacques Languirand sur un "Cocktail à la maison Gallimard". |
| 11.00—Francine Louvain | 10.45—Visage du monde
Texte d'Alain Grandbois. |
| 11.15—Chansonnettes | 11.00—Adagio
CBJ—CBC news et intermède |
| 11.30—Pêle-mêle | 11.30—La Fin du jour
"Le Voyage d'hiver" (Schubert). 2e partie, Gerhard Hüsch baryton, et Hanns Udo Müller, pianiste.
CBJ—Fin des émissions. |
| 12.00—Jeunesse dorée | 11.57—Radio-journal. |
| 12.15—Rue principale | 12.00—Fin des émissions. |
| 12.30—Le Réveil rural
Chronique agricole. | |
| 12.59—Signal-horaire | |
| 1.00—Quelles Nouvelles? | |
| 1.15—Radio-Journal | |
| 1.25—L'Heure du dessert
CBJ—BBC News | |
| 1.30—Tante Lucie | |
| 1.45—Chansonnettes | |
| 2.00—Grande Soeur | |
| 2.15—Maman Jeanne | |
| 2.30—L'Ardent voyage | |
| 2.45—Lettre à une Canadienne
Commentaires et interview de Marcelle Barthe. | |
| 3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
Ballade opus 19 (Fauré): Marguerite Long, pianiste, et un orchestre symphonique sous la direction de Philippe Gaubert. — "Le Promeneur des deux amants", "Ariettes oubliées" et "Chansons de Bilitis" (Debussy): Suzanne Danco, soprano, et Guido Agosti, pianiste. — "Printemps" (Debussy): l'orchestre du Conservatoire de Paris, direction Piero Coppola. | |
| 4.00—Notre pensée aux malades | |
| 4.30—Rythmes et chansons | |

Le mardi, 29 juillet

- 7.00—CBF—Radio-Journal
 7.05—CBF—L'Opéra de quat'sous
 7.30—CBF—Radio-Journal
 CBV—Badinage musical
 CBJ—Réveille-matin
 7.35—CBF—L'Opéra de quat'sous
 7.50—CBV—Bonjour les sportifs
 7.55—CBF—CBJ—Musique choisie
 8.00—Radio-Journal
 8.10—CBF—Chronique sportive
 CBV—Intermède
 CBJ—CBC News
 8.15—Elévations matutinales
 8.30—Rythmes et mélodies
 CBJ—Ici Philippe Robert
 8.35—CBJ—Sur demande
 9.00—Radio-Journal
 9.05—Chansonnettes
 9.15—CBJ—Çà et là
 9.30—Le comptoir du disque
 10.00—Sur nos ondes
 10.15—Le cabaret des ondes
 11.00—Francine Louvain
 11.15—Chansonnettes
 11.30—Pêle-mêle
 12.00—Jeunesse dorée
 12.15—Rue principale
 12.30—Le Réveil rural
 Georges Bernier et ses chansons.
 12.59—Signal-horaire
 1.00—Quelles Nouvelles ?
 1.15—Radio-Journal
 1.25—L'Heure du dessert
 CBJ—BBC News
 1.30—Tante Lucie
 1.45—Le Quart d'heure de détente
 Les chansons de Gérard Duranleau,
 ténor.
 2.00—Grande soeur
 2.15—Maman Jeanne
 2.30—L'Ardent voyage
 2.45—Lettre à une Canadienne
 3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
 Oeuvres de Schubert. Ouverture "Rose-
 mondé": l'orchestre de Concert
 d'Amsterdam, direction Mendelberg.
 — Gérard Souzay, baryton, inter-
 prète quelques lieder. — Symphonie
 No 8 en si mineur "Inachevée":
 l'orchestre symphonique de Boston,
 direction Serge Koussevitzky.
 4.00—Notre pensée aux malades
 4.30—Rythmes et chansons
 5.00—X... chante pour vous
 CBV—En marge de nos émis-
 sions
 CBJ—Musique légère
 5.15—Les cotes de la bourse
 5.30—Le 5 hres 30
 5.45—Radio "P'tit bout de chou"
 6.00—Yvan l'intrépide
 CBJ—Le Progrès du Saguenay
 6.15—Radio-Journal
 6.25—CBF—Chronique sportive
 CBV—Chronique sportive
 CBJ—CBC News
 6.30—La Revue de l'actualité
 6.45—En dinant ou interview
 7.00—La villa qui chante
 Roger Sinclair et un trio instru-
 mental.
 7.30—Studio
 7.45—Dans la coulisse
 Reportage de Michèle Tisseyre et
 Noël Gauvin sur les sociétés drama-
 tiques et musicales.
 8.00—Paris a mon coeur
 En vedette: Paul Dupuis et Jean
 Gascon. Texte de Jean Faucher.
 8.30—Concert symphonique
 La Société des Concerts sympho-
 niques de Montréal. Direction:
 Désiré Defauw. Ouverture "Oberon"
 (Weber) — "Le Diable dans le
 beffroi" (Jean Vallerand) — Dan-
 ses slaves en sol mineur et en la bé-
 mol majeur (Dvorak). — "An
 American in Paris" (Gershwin).
 9.30—François Rozet
 10.00—Radio-Journal
 10.15—Le comte Robert d'Harcourt
 Causerie prononcée à l'occasion du
 3e Congrès de la Langue française.
 10.30—Piano à quatre mains
 Guy Bourassa et Pierre Beaudet
 "Pupazzetti" (Casella). — "Petite
 Suite" (Debussy). — Cinq pièces
 (Schumann).
 11.00—Adagio
 CBJ—CBC News et intermède
 11.30—La Fin du jour
 "Légendes" opus 59 (Dvorak): l'or-
 chestre symphonique de la Radio de
 Berlin, direction Fritz Lehmann.
 CBJ—Fin des émissions
 11.57—Radio-Journal
 12.00—Fin des émissions.

Le mercredi, 30 juillet

- 7.00—CBF—Radio-Journal
 7.05—CBF—L'Opéra de quat'sous
 7.30—CBF—Radio-Journal
 CBV—Badinage musical
 CBJ—Réveille-matin
 7.35—CBF—L'Opéra de quat'sous
 7.40—CBJ—Midweek Meditation
 7.50—CBV—Bonjour les sportifs
 7.55—CBF—CBJ—Musique choisie
 8.00—Radio-Journal
 8.10—CBF—Chronique sportive
 CBV—Intermède
 CBJ—CBC News
 8.15—Elévations matutinales
 8.30—Rythmes et mélodies
 CBJ—Ici Philippe Robert
 8.35—CBJ—Sur demande
 9.00—Radio-Journal
 9.05—Chansonnettes
 9.15—CBJ—Çà et là

- 9.30—Le comptoir du disque
 10.00—Sur nos ondes
 10.15—Le cabaret des ondes
 11.00—Francine Louvain
 11.15—Chansonnettes
 11.30—Pêle-mêle
 12.00—Jeunesse dorée
 12.15—Rue principale
 12.30—Le Réveil rural
 M. Ernest Mercier. Sujet: "La Sta-
 bulation libre".
 12.59—Signal-horaire
 1.00—Quelles nouvelles?
 1.15—Radio-Journal
 1.25—L'Heure du dessert
 CBJ—BBC News
 1.30—Tante Lucie
 1.45—Chansonnettes
 2.00—Grande soeur
 2.15—Maman Jeanne
 2.30—L'Ardent voyage
 2.45—Lettre à une Canadienne
 3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
 Sonate en si bémol mineur, opus 31
 (Chopin): Arthur Rubinstein, pia-
 niste. — Concerto en ré mineur
 (Schumann): Yehudi Menuhin, vio-
 loniste, et l'orchestre symphonique de
 New York, direction John Barbirolli.
 — Rondo pour piano, opus 14 "Kra-
 koviak" (Chopin): R. Schmid, pia-
 niste, et l'orchestre de la Radio-Mu-
 nich, direction Alfons Dressel.
 4.00—Notre pensée aux malades
 4.30—Rythmes et chansons
 5.00—X... chante pour vous
 CBV—En marge de nos émis-
 sions
 CBJ—Musique légère
 5.15—Les cotes de la bourse
 5.30—Le 5 hres 30
 5.45—Radio "P'tit bout de chou"
 6.00—Yvan l'intrépide
 CBJ—Le Progrès du Saguenay
 6.15—Radio-Journal
 6.25—CBF—Chronique sportive
 CBV—Chronique sportive
 CBJ—CBC news
 6.30—La Revue de l'actualité
 6.45—En dinant ou interview
 7.00—Musicale
 7.30—Les concertos de Haendel
 L'orchestre à cordes de Radio-Canada
 sous la direction de Geoffrey Wad-
 dington. Ce soir, les Concertos gros-
 sos Nos 9 et 10.
 8.00—Le vent sur la falaise
 Récit radiophonique dont l'action se
 passe sur la côte du golfe Saint-
 Laurent dans une famille de pêcheur.
 Texte de Jean Laforest; en vedette:
 Armande Lebrun.
 8.30—Studio
 9.00—Le commissaire Maigret
 Les aventures du commissaire Mai-
 gret, de Georges Simenon. Adapta-
 tion radiophonique de Robert Cho-
 quette. Ce soir, 2e épisode de "Pietr
 le Letton".
 9.30—Un air dans un décor
 Jean-Pierre Comeau et l'orchestre
 d'Alan McIver.
 10.00—Radio-Journal
 10.15—Les châteaux anglais
 10.30—Le Choeur de Winnipeg
 Direction: W. H. Anderson. "Hark
 All Ye Lovely Saints" (Weelkes). —
 "Greensleeves". — "Silent Wor-
 ship" (Haendel). — "The Country-
 man" (Jacobs). — "Hymn to the
 Night" (Campbell-Tipton). — "Ka-
 terina". — "Flora Have Me Faires
 and Flowers" (Willbye). — "Ca-
 the Yowes". — "Lullaby" (Elgar).
 — "Farewell Carnival" ext. de
 "Snow Maiden" (Rimsky-Korsak-
 koff).
 11.00—Adagio
 CBJ—CBC News et intermède
 11.30—La Fin du jour
 Symphonie No 8 en fa (Beethoven):
 l'orchestre symphonique de San Fran-
 cisco, direction Pierre Monteux.
 CBJ—Fin des émissions
 11.57—Radio-Journal
 12.00—Fin des émissions.

Le jeudi, 31 juillet

- 7.00—CBF—Radio-Journal
 7.05—CBF—L'Opéra de quat'sous
 7.30—CBF—Radio-Journal
 CBV—Badinage musical
 CBJ—Réveille-matin
 7.35—CBF—L'Opéra de quat'sous
 7.50—CBV—Bonjour les sportifs
 7.55—CBF—CBJ—Musique choisie
 8.00—Radio-Journal
 8.10—CBF—Chronique sportive
 CBV—Intermède
 CBJ—CBC News
 8.15—Elévations matutinales
 8.30—Rythmes et mélodies
 CBJ—Ici Philippe Robert
 8.35—CBJ—Sur demande
 9.00—Radio-Journal
 9.05—Chansonnettes
 9.15—CBJ—Çà et là
 9.30—Le comptoir du disque
 10.00—Sur nos ondes
 10.15—Pour vous aider, Madame
 Mlle Eveline Leblanc nous donnera
 des conseils utiles touchant l'alimen-
 tation et l'économie domestique.
 10.20—Le cabaret des ondes
 11.00—Francine Louvain
 11.15—Chansonnettes
 11.30—Pêle-mêle
 12.00—Jeunesse dorée
 12.15—Rue principale
 12.30—Le Réveil rural
 MM. E. Seguin et E. Thibodeau.
 "L'Agriculture du comté de Papi-
 neuve".
 12.59—Signal-horaire
 1.00—Quelles nouvelles?
 1.15—Radio-Journal
 1.25—L'Heure du dessert
 CBJ—BBC news
 1.30—Tante Lucie
 1.45—Le Quart d'heure de détente
 2.00—Grande Soeur
 2.15—Maman Jeanne
 2.30—L'Ardent voyage
 2.45—Lettre à une Canadienne
 3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
 Concerto No 1 en fa bémol mineur
 (Rachmaninoff): l'orchestre sym-
 phonique de Philadelphie, direction
 Eugène Ormandy; le compositeur au
 piano. — "Tableaux d'une exposi-
 tion" (Moussorgsky, transc. Lucien
 Caillet): l'orchestre de Philadelphie,
 direction: Eugène Ormandy.

- 4.00—Notre pensée aux malades
- 4.30—Rythmes et chansons
- 5.00—X... chante pour vous
CBV—En marge de nos émissions
CBJ—Musique légère
- 5.15—Les cotes de la bourse
- 5.30—Le 5 hres 30
- 5.45—Radio "P'tit bout de chou"
- 6.00—Yvan l'intrépide
CBJ—Le Progrès du Saguenay
- 6.15—Radio-Journal
- 6.25—CBF—Chronique sportive
CBV—Chronique sportive
CBJ—CBC news
- 6.30—La Revue de l'actualité
- 6.45—En dinant ou interview
CBJ—Ce que raconte les merles
Textes sur la petite histoire par Mme Marguerite Aubin.
- 7.00—La villa qui chante
- 7.30—Fantaisie au piano
Ce soir: Edmond Assaly
- 7.45—Les collégiens en vacances
- 8.00—Casa Mañana
L'orchestre de Neil Chotem. En vedette: Claudette Jarry et Miville Couture.
- 8.30—Studio
- 9.00—Radio-Théâtre
L'"Impasse" de Marcel Dubé.
- 10.00—Radio-Journal
- 10.15—Mme Lucette Robert
- 10.30—Récital
Andrée Thériault, soprano, et Lucien Plamondon, violoncelliste. "La Chanson d'Orkenise", "Voyage à Paris" et "Sanglots" (Poulenc). — "Andante et Allegro" (Schumann). — "Geheimnes" et "Die Junge Nonne" (Schubert). — "Allegro" (Saint-Saëns).
- 11.00—Adagio
CBJ—CBC News et intermède
- 11.30—La fin du jour
Quatuor en ré majeur (Boccherini), interprété par le Nouveau Quatuor italien. — Sonate en si bémol (Mozart): Jacqueline Blancard, pianiste.
CBJ—Fin des émissions.
- 11.57—Radio-Journal
- 12.00—Fin des émissions.

Le vendredi, 1 août

- 7.00—CBF—Radio-Journal
- 7.05—CBF—L'Opéra de quat'sous
- 7.30—CBF—Radio-Journal
CBV—Badinage musical
CBJ—Réveil-matin
- 7.35—CBF—L'Opéra de quat'sous
- 7.50—CBV—Bonjour les sportifs
- 7.55—CBF—CBJ—Musique choisie
- 8.00—Radio-Journal
- 8.10—CBF—Chronique sportive
CBV—Intermède
CBJ—CBC News
- 8.15—Elévations matutinales
- 8.30—Rythmes et mélodies
CBJ—Ici Philippe Robert
- 8.35—CBJ—Sur demande
- 9.00—Radio-Journal
- 9.05—Chansonnettes
- 9.15—CBJ—Çà et là
- 9.30—Le comptoir du disque
- 10.00—Sur nos ondes
- 10.15—Le cabaret des ondes
- 11.00—Francine Louvain
- 11.15—Chansonnettes
- 11.30—Pêle-mêle
- 12.00—Jeunesse dorée
- 12.15—Rue principale
- 12.30—Le Réveil rural
Marguerite Paquet et ses chansons.
- 12.59—Signal-horaire
- 1.00—Quelles nouvelles?
CBJ—BBC news
- 1.15—Radio-Journal
- 1.25—L'Heure du dessert
- 1.30—Tante Lucie
- 1.45—Chansonnettes
- 2.00—Grande Soeur
- 2.15—Maman Jeanne
- 2.30—L'ardent voyage
- 2.45—Lettre à une Canadienne
- 3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
Oeuvres de Mendelssohn. Ouverture "Ruy Blas": l'orchestre philharmonique de Londres, direction Sir Thomas Beecham. "Variations sérieuses": Vladimir Horowitz, pianiste. — Concerto en mi mineur: Yehudi Menuhin, violoniste, et l'orchestre des Concerts Colonne sous la direction de Georges Enesco.
- 4.00—Notre pensée aux malades
- 4.15—La retraite des malades
- 4.30—Rythmes et chansons
- 5.00—X... chante pour vous
CBV—En marge de nos émissions
CBJ—Musique légère
- 5.15—Les cotes de la bourse
- 5.30—Le 5 hres 30
- 5.45—Radio "P'tit bout de chou"

- 6.00—Yvan l'intrépide
CBJ—Le Progrès du Saguenay
- 6.15—Radio-Journal
- 6.25—Chronique sportive
CBV—Chronique sportive
CBJ—CBC news
- 6.30—La Revue de l'actualité
- 6.45—En dinant ou interview
- 7.00—Musicale
- 7.30—Musique militaire d'Europe
- 8.00—Les symphonies de Haydn
L'Orchestre de Radio-Canada à Winnipeg sous la direction d'Eric Wild. Ce soir: la symphonie No 100 en sol majeur.
- 8.30—Nouveautés dramatiques
"Le Sacristain" de Jean Faucher.
- 9.00—Lucio Agostini dirige...
- 9.30—Aux rythmes de Paris
Muriel Millard et l'orchestre de Maurice Durieux.
- 10.00—Radio-Journal
- 10.15—Discours sur la montagne
Série de six causeries par M. Bernard Daumale.
- 10.30—Andre Bezdechi, pianiste
- 11.00—Adagio
CBJ—CBC News et intermède
- 11.30—La Fin du jour
Irma Kolassi, mezzo-soprano, et Jacqueline Bonneau, pianiste: cinq mélodies populaires grecques (Ravel). — Deux chansons populaires grecques (folklore). — "Le Vaincu" et "Le Visage penché" (Aubert). — "Mandoline" et "Soir" (Fauré).
CBJ—Fin des émissions
- 11.57—Radio-Journal
- 12.00—Fin des émissions.

Le samedi, 2 août

- 7.00—CBF—Radio-Journal
- 7.05—CBF—L'Opéra de quat'sous
- 7.30—CBF—Radio-Journal
CBV—Badinage musical
CBJ—Réveil-matin
- 7.35—CBF—L'Opéra de quat'sous
- 7.50—CBV—Bonjour les sportifs
- 8.00—Radio-Journal
- 8.10—CBF—Chronique sportive
CBV—Intermède
CBJ—CBC News
- 8.15—Elévations matutinales
- 8.30—Rythmes et mélodies
CBJ—Sur demande
- 9.00—Radio-Journal
- 9.05—Fantaisie
- 10.00—Tante Lucille
- 10.15—Les plus beaux contes
- 10.30—Musique variée
- 11.30—Boîte à musique
- 11.45—Mélodies
- 12.00—Musique légère
- 12.30—Le Réveil rural
M. Adhémair Belzile. Sujet: "Cultures herbagères au Lac St-Jean".
- 12.59—Signal-horaire
- 1.00—Piano
CBJ—La Voix agricole du Saguenay
- 1.15—Radio-Journal
- 1.25—Intermède
CBJ—CBC news
- 1.30—Chansonnettes
- 2.00—L'heure de l'opéra
"Les Mille et une nuits" (J. Strauss). "Orphée aux enfers" (Offenbach).
- 5.00—L'heure du thé
- 5.45—La survivance française
CBJ—La revue des sports
- 6.00—Beau temps, mauvais temps
- 6.15—Radio-Journal
- 6.25—Chronique sportive
CBV—Chronique sportive
CBJ—Le Progrès du Saguenay
- 6.30—L'orchestre symphonique de la NBC
Direction: Richard Korn.
- 7.30—A travers le temps
Gérard Martin, Clément Lockquell et Anne Hébert ont écrit trois dialogues sur "La Terre, hier, aujourd'hui et demain".
- 8.00—A la volette
Direction: Hector Gratton; soliste: Anna Malenfant, contralto. "Parade" (Frédéric Bye) — "Jocund, danse No 1" (J. B. McEwen). — "My Lady Balchleuch's Ayre" (Ian White). — "Darby and Joan Suite" (Kenneth Meek). — "Merry Tune" (Alexander Semmler). — "I Love You Truly" (Carrie Jacobs Bond). — "J'ai entendu le rossignol chanter" (arr. H. Gratton). — "La Fille exigeante" (Leone Sinigaglia). — "Le Sire de Cockpen" (Paul Ladmiraault).
- 8.30—Le Magazine des sports
Avec René Lecavalier.
- 9.00—Radio-Journal
- 9.05—Gitanes
Anna Dereviagina et l'orchestre de George Lapenson.
- 9.30—Soirée à Québec
Musique de folklore et danses paysannes.
- 10.00—Musique légère
- 11.00—Adagio
CBJ—CBC News et intermède
- 11.30—La Fin du jour
Suite No 2 de "Gayne" (Khatchaturian): l'orchestre de New York sous la direction d'Efrem Kurtz. — "Le Lac des cygnes" (Tchaïkowsky): orchestre symphonique sous la direction de Léopold Stokowski.
CBJ—Fin des émissions
- 11.57—Radio-Journal
- 12.00—Fin des émissions.

LES POSTES DU RÉSEAU FRANÇAIS

Le réseau Français est formé des postes suivants (un * astérisque indique ceux qui appartiennent à Radio-Canada):

*CBF Montréal	690 Kc/s
*CBV Québec	980 Kc/s
*CBJ Chicoutimi	1580 Kc/s
CHAD Amos	1340 Kc/s
CHGB Ste-Anne-de-la-Pocatière	1350 Kc/s
CHLT Sherbrooke	900 Kc/s

CHNC New Carlisle	610 Kc/s
CJBR Rimouski	900 Kc/s
CJEM Edmondston N.B.	1380 Kc/s
CJFP Rivière-du-Loup	1400 Kc/s
CKCH Hull	970 Kc/s
CKLD Thetford-Mines	1230 Kc/s
CKLS La Sarre	1240 Kc/s
CKVD Val d'Or	1230 Kc/s
CKRN Rouyn (fréquence modulée)	1400 Kc/s
*CBF-FM Montréal	95.1 Mc/s

CJBR-FM Rimouski (ondes courtes)	99.5 Mc/s
*CBFW Montréal	49 m. 26
*CBFZ(1) Montréal (1) ou l'un des postes suivants:	19 m. 75
*CBLX Montréal	19 m. 88
*CBFA Montréal	25 m. 51
*CBFL Montréal	25 m. 60
*CBFR Montréal	31 m. 51
*CBFO Montréal	31 m. 15
*CBFX Montréal	31 m. 22

*CBFY Montréal	25 m. 63
De plus quelques-unes des émissions du réseau Français sont enregistrées et retransmises par les postes:	
*CBE Windsor, Ont.	1550 Kc/s
CFCL Timmins, Ont.	580 Kc/s
CHNO Sudbury, Ont.	1440 Kc/s
CKSB St-Boniface, Man.	1250 Kc/s
*CBK Saskatchewan	540 Kc/s
CFRG Gravelbourg, S.	1230 Kc/s
CHBD Saskatoon, Sask.	1170 Kc/s
CHFA Edmonton, Alta.	680 Kc/s

Deux jeunes artistes au royaume de la télévision

Après une fructueuse expérience de trois années avec l'Office National du Film, Robert Sarrazin passait, le 25 février dernier, à la télévision, venant augmenter les effectifs du service de la scénographie de Radio-Canada, à Montréal, à titre de chef-illustrateur.

Tous les titres, tous les dessins, tout le travail de lettrage ou de décoration pour la présentation d'un programme de télévision, relève de son domaine.

Tâche plus considérable qu'elle ne peut le paraître à prime abord. "La présentation est fort importante, déclare

des, d'une durée de deux mois, aux studios de Walt Disney à Burbank, Californie.

Il servit durant la guerre dans l'aviation canadienne, s'occupant à l'occasion de monter les décors des spectacles de variétés présentés par le C.A.R.C.

Avec l'O.N.F., il s'occupa du titrage et de la présentation de plus de 250 films, dont quelques-uns furent primés. Il travailla également quelque temps avec une firme commerciale.

Son passe-temps : illustrer des contes d'enfants.

Robert Sarrazin est âgé de 27 ans, marié et père d'un enfant.

Fernand Paquette, décorateur

Parmi les premières émissions de télévision réalisées en studio, le dimanche, 3 août prochain, se trouveront deux oeuvres d'envergure dont on a préparé la mise en scène de longue date : "Le Téléphone", opéra-bouffe de Gian-Carlo Menotti, et "Le Seigneur de Brinqueville", de Pierre Petel. Les décors de l'un et de l'autre de ces spectacles seront signés Fernand Paquette.

Agé de 27 ans, ce dernier complète la compétente équipe de décorateurs

attachés au service de la télévision de Radio-Canada, et qui comprend Jacques Pelletier, Robert Prévost et Jac Pell.

Paquette, comme tous ses collaborateurs, est un homme fort affairé qui se doit de mettre à exécution un plan de travail considérable. Pour le seul mois d'août, il lui faut préparer la décoration scénique de 17 programmes de télévision, de tous les genres.

Tâche variée et multiforme. Autant le décorateur devra-t-il collaborer certain jour à la mise en scène d'un important programme, disons une pièce dramatique, autant devra-t-il s'occuper le lendemain d'un simple décor de conférence ou de causerie. Simple ? La minutie et le soin requis sont les mêmes !

Fernand Paquette est d'avis que l'idéal décor de télévision est celui qui peut conjuguer, à parts égales, les qualités du décor de cinéma, et celles du décor de théâtre. C'est à peu près là l'accord parfait, selon lui.

Paquette, un diplômé de l'École des Beaux-Arts de Montréal, a été pendant trois ans adjoint au chef-décorateur de l'un des plus grands magasins à rayon de Montréal.



FERNAND PAQUETTE, décorateur à la section de la scénographie du service de télévision de Radio-Canada. Il a déjà signé les décors de spectacles que le public verra.

Son passe-temps favori : la sculpture, qu'il étudia de façon assez poussée avec Mme Sylvia Daoust.

Il est domicilié à St-Jean, Qué.



ROBERT SARRAZIN, chef illustrateur à la section de la scénographie du service de télévision de Radio-Canada. Il a la responsabilité de la présentation des spectacles.

Sarrazin, car c'est de cette présentation, dès le début du programme, que vont dépendre l'état d'âme et les dispositions du téléspectateur". Elle devra donc être soignée, artistique, originale, et "signifier quelque chose"...

On le voit, il ne s'agit pas uniquement d'inscrire quelques lettres indiquant, en générique, les noms des interprètes et du metteur en scène. Il y a plus : il y a une invitation, un avant-goût, une promesse de ce qui doit suivre.

Comme quoi il faut se révéler à la fois peintre, caricaturiste, lettré, etc...

Robert Sarrazin étudia son métier à l'École des Beaux-Arts de Québec, puis au Washington School of Arts, pendant deux ans. Pour approfondir le domaine de la caricature, il fit un voyage d'étu-

L'Italie, pays du bel canto et de l'opéra, continue d'exercer une fascination d'ailleurs compréhensible sur tous les jeunes chanteurs. Beaucoup succombent au désir de s'y rendre pour perfectionner leur technique et pour voir à l'oeuvre, sur place, les meilleurs chanteurs italiens.

Constance Lambert, l'excellent soprano lyrique canadien, après avoir remporté les honneurs du concours annuel *Nos Futures Etoiles*, verra bientôt son rêve se transformer en réalité car elle se rendra au pays de Dante et de Verdi au mois de janvier prochain.

Toutefois, la jeune chanteuse n'aura que peu de loisirs pour compter les jours d'ici son départ. Durant les prochains mois, des engagements si nombreux l'attendent qu'elle se demande comment elle pourra réussir à s'accorder quelques jours de repos.

Dimanche, à 8 heures du soir, aux réseaux Français et Trans-Canada de Radio-Canada, elle sera la vedette de l'émission *Gaité Parisienne*. Elle tiendra le rôle principal d'Odette Darimonde dans la populaire opérette *La Bayadère*

d'Emmerich Kalman. Le dimanche suivant, elle chantera également le premier rôle de l'opérette d'André Messager, *Monsieur Beaucaire*, qui terminera la saison d'opérettes au réseau Français, sous le titre de *Gaité Parisienne*.

A la mi-août, elle sera en vedette au Chalet de la Montagne, où les Festivals de Montréal présenteront une grande soirée consacrée à la musique viennoise. A l'automne, elle sera la vedette féminine de l'opérette *Le Soldat de Chocolat*, d'Oscar Strauss qui sera présentée sur la scène du Monument National par la troupe des Variétés Lyriques.

On se rappelle que Constance Lambert, comme d'ailleurs les autres gagnants de *Nos Futures Etoiles*, a eu l'honneur de se faire entendre en présence du directeur général du Metropolitan Opera qui était de passage à Montréal en mai dernier. M. Rudolf Bing, de même que l'impresario américain S. Hurok et l'impresario montréalais Nicolas de Koudriavtzeff avaient alors été favorablement impressionnés par le talent de la jeune artiste et l'avaient encouragée de leurs conseils.

Mlle Lambert avoue d'ailleurs qu'elle préfère l'opéra à l'opérette mais qu'elle aime chanter les deux. A l'opéra, ses préférences vont à Puccini et l'un de ses rêves est de chanter sur la scène le rôle de Mimi dans *La Bohème* et Cio-Cio-San dans *Madame Butterfly*.

Dimanche, dans *La Bayadère* de Kalman, Constance Lambert sera entourée de Fernande Chiochio, qui tiendra le rôle de Mariette, d'Alphonse Ledoux, qui tiendra celui de Napoléon et de Napoléon Bisson, qui chantera celui du Prince Radjami.

Jean Deslauriers dirigera les chœurs et l'orchestre et Marcel Henry aura charge de la mise en ondes.

La Bayadère est une autre opérette à succès d'Emmerich Kalman, compositeur hongrois dont *Gaité Parisienne* a déjà présenté *Comtesse Maritza* et *Princesse Czardas*. Elle fut chantée pour la première fois en français le 4 mars 1925 au Théâtre des Célestins à Lyon.

Le livret de cette opérette en trois actes est de Pierre Weber.

Constance Lambert se rend au pays du bel canto

LA SEMAINE À RADIO-CANADA
DU 27 JUILLET AU 2 AOÛT 1952



SERVICE DE PRESSE ET D'INFORMATION
C.P. 6000, MONTRÉAL

MAÎTRE DE POSTE : Si non réclamée, s'il vous plaît retourner après cinq jours.